



PAR JEAN-LUC JEENER



Alix Bénézech et Charlotte Durand-Raucher dans *Les Rivaux*.

SUR UN AIR DE COMÉDIE ENJOUÉE

À L'ARTISTIC, QU'ELLE DIRIGE, ANNE-MARIE LAZARINI MET EN SCÈNE UNE PIÈCE DU BRITANNIQUE SHERIDAN; ELLE L'A TRADUITE AVEC SYLVIANE BERNARD-GRESH. SI LA COMÉDIE « LES RIVAUX » MET DU TEMPS À DÉMARRER, ELLE EST SI JOLIMENT JOUÉE DANS DES RIDEAUX AÉRIENS QUE L'ON EST VRAIMENT RAVI.

Sheridan, sans doute, n'est pas Shakespeare, mais ses *Rivaux* peuvent être comparés à certaines comédies un peu faibles du grand Will.

La pièce, en effet, met une bonne demi-heure à démarrer. On est dans une ville d'eau anglaise avec une jeune héritière qui a beaucoup lu de romans et qui tombe amoureuse d'un jeune homme qui, la perçant à jour, dit être pauvre et lui promet de l'enlever pour l'épouser. La jeune femme est aux anges, cet enlèvement correspondant exactement à l'idée qu'elle se fait du romantisme. Sauf qu'il y a une tante et le père du promis qui ont d'autres projets en tête...

La pièce est bavarde, pas vraiment solidement construite, avec, au début, une intrigue qui n'est pas d'une clarté extraordinaire. Bref, il ne se passe pas grand-chose.

Et puis, dans la deuxième partie, la pièce se resserre, les personnages prennent corps, l'intrigue se dénoue et, surtout, surtout, le comique enfin survient.

Le jeu des comédiens qui tournait en rond s'impose. C'est dire que le choix de légère

distance de la mise en scène d'Anne-Marie Lazarini et l'interprétation quelque peu outrancière des comédiens prennent tout leurs sens. Ce qui était lourd devient léger, et on commence à s'amuser de bon cœur.

TANTE PRÉCIEUSE. Ainsi, par exemple, Thomas Le Douarec, dont on ne comprenait pas bien le jeu outré du début, devient très juste. Comme celui de ses camarades Marc Schapira, Philippe Lebas, Bernard Malaterre, Willy Maupetit. Cédric Colas, le jeune héros, lui aussi un peu gêné au début, s'en sort pas mal. Comme les deux jeunes premières aux personnalités attachantes Alix Bénézech et Charlotte Durand-Raucher.

Mais le vrai plaisir du spectacle - et cela n'étonnera personne -, c'est Catherine Salviat qui nous le procure. Dans le rôle de la tante précieuse, elle est vraiment irrésistible. Plus le personnage devient vrai dans la pièce, meilleure elle est. C'est la marque d'une grande comédienne, qui sait faire rire tout

en conservant unité et authenticité à son personnage. Elle a certainement dû le jouer dans sa longue carrière, mais elle ferait dans *Les Femmes savantes* de Molière une Bélise exceptionnelle. ■

Réservez vos places pour « *Les Rivaux* » au Théâtre Artistic Athévains sur www.ticketac.com



LES RIVAUX
ARTISTIC ATHÉVAINS
45, rue Richard-Lenoir
(XI^e).

TÉL :
01 43 56 38 32.

HORAIRES:
mer., jeu. à 19h,
ven., sam. à 20h30,
dim. à 16h30,
dim. à 16h,
mar. à 20h.

PLACES:
de 10 à 30€.
DURÉE:
1h50.